



# l'attitude mer

Terre & Littoral

JOURNAL DU PARC NATIONAL DE PORT-CROS

LE DOSSIER  
Croire en la nature




DÉCOUVERTE  
Lardier et Taillat  
la magie des deux caps • P 4



PATRIMOINE  
La Croix Valmer  
se souvient • P 6



COUP D'LOUPE  
La tortue  
caouanne • P 10

Ces images exceptionnelles d'une tortue caouanne (à la une), d'un dauphin de Risso (ici) et d'un poisson lune (page de droite, en bas) sont signées du photographe Cédric Brun, partenaire de longue date du Parc national de Port-Cros<sup>1</sup> et du sanctuaire Pelagos qui propose des sorties d'observation des cétacés au départ de Hyères (Vertical Horizon). 

1. Détenteur depuis sa création du Label High Quality Whale Watching.

## La citation

« Une rencontre avec un animal sauvage c'est quelque chose de viscéral, de primal, ça se vit avec le coeur, les yeux dans les yeux ; cela s'éprouve avec tous les sens. Ça vient du fond du corps [...] On ne peut pas tricher, négocier, louvoyer. Voilà pourquoi c'est bouleversant. »

François Sarano  
Océanographe, plongeur, écrivain  
Série « Les penseurs du vivant »  
Le Monde (2021)



Retrouvez-nous sur [portcros-parcnational.fr](http://portcros-parcnational.fr) ou    

### Maison de parc national à Port-Cros

- Accueil, informations, documentation, boutique
- Ouvert tous les jours du 2 avril au 30 septembre 2024  
De 9 h à 12 h 45 et de 15 h 30 à 17 h 30
- 04 94 01 40 70
- [accueil.pnpc@portcros-parcnational.fr](mailto:accueil.pnpc@portcros-parcnational.fr)

### Maison de parc national à Porquerolles

- Accueil, informations, documentation, boutique et billetterie. À la sortie du village, en direction de la route du Phare, à l'entrée du Jardin Emmanuel-Lopez
- Ouvert toute l'année. Jours et horaires d'ouverture détaillés sur le site ci-dessous.
- 04 94 58 07 24
- [accueil.pnpc@portcros-parcnational.fr](mailto:accueil.pnpc@portcros-parcnational.fr)

### Cap Lardier

- Office de tourisme de La Croix Valmer
- 04 94 55 12 12

### Fort du Pradeau à Hyères

- Centre d'interprétation - La Tour fondue  
Accueil, visites, expositions, informations, documentation, boutique.
- 04 94 12 82 37
- [accueil.pnpc@portcros-parcnational.fr](mailto:accueil.pnpc@portcros-parcnational.fr)

Merci de nous faire part de vos suggestions à [communication@portcros-parcnational.fr](mailto:communication@portcros-parcnational.fr)

L'Attitude mer est imprimé sur papier PEFC non blanchi au chlore.

Photo de couverture : © Cédric Brun - Vertical Horizon

Vignettes : © R. Viala - CEN PACA, © Shelby Smith/US Nara, © S. Hasbrouck



## Un été de changements... tourné vers l'avenir

### SOMMAIRE

DESTINATION PARC NATIONAL > 4

D'HIER ET D'AUJOURD'HUI > 6

L'EFFET PARC > 8

COUP D'LOUPE > 10

#### DOSSIER

« ET SI LA NATURE AVAIT DÉJÀ LES SOLUTIONS ? » > 12

GRANDEUR NATURE > 18

CARNET DE BORD > 20

L'été est là. Que sa lumière et sa chaleur vous apportent cette énergie et ce bien-être que les visiteurs sont nombreux à venir chercher dans l'espace protégé, vivant et innovant du Parc national de Port-Cros. Mais pas seulement, comme le confirme l'enquête régionale à partir de laquelle l'agence Var Tourisme a établi le profil des visiteurs du territoire du Parc. Elle atteste en effet que ce n'est plus uniquement la plage, mais aussi la découverte des richesses naturelles et culturelles qui guident aujourd'hui leurs pas vers nous... Avec une fréquentation qui s'étire sur l'année.

#### Les marqueurs de réussite

Ce tourisme des 4 saisons, la fidélité des visiteurs, comme leurs choix de consommation sur place sont aujourd'hui des marqueurs essentiels de notre réussite et notre plus belle satisfaction : ils sont le fruit de l'action menée depuis longtemps, en pionnier, par le Parc national au profit d'un tourisme durable, apaisé, qui respecte l'environnement. Le Parc qui n'a d'ailleurs jamais opposé l'homme à la Nature, ce que la nouvelle stratégie scientifique vient réaffirmer.

Par son expérience et son modèle, le Parc porte et partage ses valeurs à l'international, comme récemment avec l'accueil de l'atelier international d'échange d'expériences du réseau des Aires Marines Protégées de Méditerranée (MedPAN) dont il est membre fondateur. Une rencontre ayant comme objet de coopérer pour, là encore, aller vers un tourisme plus durable.

#### Que tout le monde y trouve son compte

Toutes nos missions, toutes nos actions s'appuient sur ce principe de concertation et de partenariat, afin que tout le monde y trouve son compte : habitants, visiteurs, acteurs du territoire... et bien sûr la Nature ! Ce rôle de soutien et d'accompagnement se retrouve à travers le parcours éducatif créé et développé avec les établissements partenaires du Parc national, du primaire à la faculté. Les résultats du BTS Gestion et Protection de la Nature mis en place avec Agricampus il y a 4 ans sont une autre preuve de réussite, tournée vers l'avenir !

Car, fort de son passé, de la passion et de l'engagement des anciens comme de ceux qui viennent tout juste de prendre une retraite bien méritée (Marc Duncombe, Gilles Martin, Sylvia Lochon-Menseau, Patrice Lardé), l'établissement prépare l'avenir qui va s'écrire avec les nouveaux dirigeants, du Parc national (Sophie-Dorothee Duron), du conseil scientifique (Isabelle Taupier-Letage), du Conservatoire botanique national méditerranéen (Pascal Truong). Nous les accueillons avec enthousiasme, gratitude et confiance.

Un engagement et un travail quotidiens pour que nous puissions passer un très bel été dans notre territoire préservé, d'une beauté exceptionnelle ! C'est ce que je vous souhaite.

Isabelle Monfort,  
Présidente du conseil d'administration





## Deux caps entre mer et forêt

À LA CROIX VALMER CE PARCOURS EST UNE IMMERSION AU CŒUR DE LA RICHESSE NATURELLE, CULTURELLE ET SENSIBLE DE LA PRESQU'ÎLE DE SAINT-TROPEZ

Peu d'itinéraires offrent une découverte aussi diversifiée. Le circuit des deux caps vous invite depuis Gigaro à monter vers les crêtes par la piste forestière où vous pourrez observer la richesse de la forêt emblématique du site. Ses trois pins (parasol, maritime et d'Alep), ses trois chênes (liège, vert et pubescent), mais aussi les stigmates de l'incendie de 2017 et le miracle de la nature en régénération. À proximité de la maison des Douanes<sup>1</sup> qui abritait les agents chargés de lutter contre les contrebandiers, soyez attentifs au moment de descendre vers le rivage aux deux pierres, vestiges d'une sépulture mégalithique : le dolmen de Briande. Goûtez la beauté du site, son panorama somptueux, ses plages de sable blanc à l'arrivée sur l'isthme de Taillat<sup>+</sup> où le chemin des canonnières vous mènera aux ruines d'une batterie napoléonienne. Sur le chemin du littoral vers le cap Lardier, protégé depuis 1999<sup>2</sup>, vous pourrez apprécier l'étonnante densité de Barbe de Jupiter, espèce très rare sur le territoire national, avant de faire une halte en baie de Jovat pour une baignade et pourquoi pas découvrir la magie qui s'exprime aussi sous l'eau en suivant le sentier sous-marin du Crocodile<sup>+•</sup>

### LA TORTUE D'HERMANN<sup>+</sup>

90 % de la population de tortues d'Hermann présente sur le cap Lardier a été décimée lors de l'incendie de 2017. Depuis des individus<sup>1</sup> y ont été relâchés pour venir renforcer la dernière population côtière de France continentale.

1. Issus de l'élevage conservatoire de la Soptom (Station d'observation et de protection des tortues et de leur milieu)

Comptez 5 h pour cette balade de niveau intermédiaire.

Descriptif et infos pratiques :  
[destination.portcros-parcnational.fr](http://destination.portcros-parcnational.fr)



1. Construite sous Napoléon 1<sup>er</sup>  
2. Pour sa flore et le Faucon pèlerin qu'il abrite

# Focus sur les visiteurs du territoire

QUI SONT LES VISITEURS QUI SÉJOURNENT SUR LE TERRITOIRE DU PARC NATIONAL ? D'OÙ VIENNENT-ILS, QUAND, POUR QUELLE DURÉE ET OÙ ? QUELS SONT LEURS CENTRES D'INTÉRÊT ? L'AGENCE DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DU VAR S'EST APPUYÉE SUR UNE ENQUÊTE RÉGIONALE D'ENVERGURE + POUR RÉPONDRE À CES QUESTIONS ET PERMETTRE À L'ÉTABLISSEMENT D'ADAPTER SA STRATÉGIE D'ACCUEIL



@ M. Gastony - PNP

C'est un outil exceptionnel que la Région Sud et le Comité Régional du Tourisme ont mis à la disposition des acteurs du territoire avec l'enquête menée de 2019 à 2022 sur la consommation des touristes dans la région. + Var tourisme en a tiré une photographie précise de la clientèle touristique du Parc national. Il s'agit pour les acteurs institutionnels du secteur de favoriser un tourisme durable au service de l'économie tout en préservant la qualité de vie et la qualité environnementale des territoires.

## Quatre tendances majeures se dégagent de cette « photographie » :

- **Une activité touristique étalée sur 4 saisons.** On observe ainsi que si les mois de juillet et août comptent à eux seuls 32% des séjours réalisés sur le territoire du Parc national, près de 55% le sont entre le printemps et l'automne et 15% durant l'hiver où l'offre touristique est pourtant très réduite.

- **Un territoire protégé et bien structuré sur le plan touristique.** Le chiffre de 80% des séjours passés en hébergements marchands (hôtel, meublé, gîte, camping, résidence et village de vacances, chambre d'hôte...) confirme le haut niveau de structuration touristique et donc de retombées économiques du territoire du Parc national.

## Quatre tendances majeures se dégagent

Pour les communes adhérentes au Parc national, ce territoire s'inscrit bien dans une démarche positive de conciliation des objectifs entre la protection de son environnement et son activité économique.

- **Baignade... mais aussi découverte.** L'incontournable activité baignade se confirme (72%) mais complétée par plusieurs autres activités dont la plupart portées sur la découverte du territoire : balade et randonnée (54%), patrimoine culturel (41%), sites naturels jardins et parcs (33%), activités en mer (29%), repos et soins (28%), gastronomie et vins (20%).

- **Des visiteurs fidèles et satisfaits.** Il faut noter enfin un très fort taux de fidélité [92.4% des visiteurs sont déjà venus au moins une fois] qui conforte le niveau de satisfaction élevé (8.6/10). Ce qui oriente la mise en œuvre des actions de sensibilisation conduites par le Parc pour les adapter à des visiteurs qui reviennent.

20% de la clientèle vient de la Région Sud, 74% de l'ensemble du pays. Il s'agit majoritairement de familles avec enfants (43%), qui viennent en voiture (68%) pour des séjours plutôt courts (5,4 jours en moyenne) avec une dépense par personne et par jour (82 €) plus élevée que dans le reste du département (66 €).

1,4 million de séjours par an pour 8 millions de nuitées.

660 millions de retombées économiques directes

## Écotourisme : les 4<sup>e</sup> Rencontres

Organisées par le Parc national en mars à Hyères, les 4<sup>e</sup> Rencontres de l'écotourisme ont réuni 90 partenaires de l'établissement pour faire le point sur les actions communes menées en 2023 et échanger sur l'avenir. L'occasion pour les participants de découvrir des enquêtes de clientèles touristiques régionales et locales pour mieux cerner l'évolution des comportements des visiteurs et de réfléchir à « *Comment aller plus loin dans une démarche engagée ?* ».

► Voir le programme +

## Fort du Pradeau : opération « tarif réduit » avec les musées

Bénéficier d'un tarif de moins 50% pour découvrir le fort du Pradeau, c'est désormais possible sur présentation d'un billet d'entrée (datant de moins d'un mois) à l'un des quatre établissements hyérois partenaires *Esprit parc national - Port-Cros* : les musées du Niel et de la Banque, le site archéologique d'Olbia et la Villa Carnignac.

La réduction fonctionne dans l'autre sens avec un billet fort du Pradeau pour accéder aux autres sites.

► Plus d'information +

EXPO ÉVÉNEMENT



# La Croix Valmer se souvient...

EN CETTE ANNÉE ANNIVERSAIRE, LA CROIX VALMER CÉLÈBRE LES 90 ANS DE LA NAISSANCE DE LA COMMUNE ET LES 80 ANS DU DÉBARQUEMENT DE PROVENCE À TRAVERS DEUX EXPOSITIONS ET DES ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS EN VILLE ET SUR LES PLAGES

**L**e 6 avril 1934, La Croix, hameau de Gassin, prenait son indépendance et devenait officiellement La Croix Valmer grâce à l'intervention du sénateur Louis Martin et à son premier maire Louis Pellerin qui lui ajouta le nom de Valmer.

Dix ans plus tard, le 15 août 1944, deux mois après le débarquement de Normandie, au petit matin, une impressionnante armada arrive devant la presqu'île de Saint-Tropez. Au lever du jour des centaines de bateaux transportant hommes et matériels rejoignent le rivage : c'est ainsi que les plages de La Croix Valmer devinrent un haut lieu du débarquement de Provence. « *Nous avions à cœur de célébrer ces événements historiques*, souligne Catherine Huraut, adjointe au maire déléguée à la culture, *c'est pourquoi nous avons décidé d'organiser un double hommage en cette année d'anniversaires.* »

## Un hommage en images sur les plages

Un hommage qui prendra la forme d'une première exposition intitulée « *Mémoires de la commune et du débarquement d'août 44* » présentée du 22 juin au 28 septembre à la Villa Turquoise sous forme de panneaux avec des photos anciennes et des maquettes. Des photos seront également exposées aux mêmes dates sur totems à l'abord des deux plages du débarquement : Gigaro et Pardigon.

Une seconde exposition est prévue du 8 au 25 août salle Vermeil, autour du diorama - c'est-à-dire une reconstitution historique en volume avec maquettes et modèles réduits - de Christophe Rodriguez.

Avant les cérémonies patriotiques commémoratives du jeudi 15 août, une grande soirée rétrospective « *Mémoire et souvenirs* » est prévue le jeudi 8 août salle Voli. Animée par le journaliste Paul Amar, elle portera sur les deux thèmes avec un diaporama présenté par Thierry de

Villeneuve, photographe historien qui proposera également des photos très anciennes de la commune et des prises de vues inédites provenant des armées américaines et françaises, ainsi qu'un échange avec des témoins des événements.

## Mémoire et souvenirs en images

## À VOIR

### LA ROUTE DU DÉBARQUEMENT

Visit Var, le site officiel du tourisme dans le Var consacre une rubrique intitulée « La route du débarquement de Provence » aux journées historiques d'août 44. Une rétrospective qui permet de se remettre en mémoire le contexte et le déroulement des événements, mais également de trouver toutes les infos sur les sites de mémoire à visiter - dont les plages, les itinéraires et de découvrir l'application « La route du débarquement » qui permet de revivre les événements avec des images d'archives qui se superposent au réel.



© Malat photo, La Croix

La Grande-Rue du hameau ► de Gassin avant qu'il ne devienne La Croix Valmer

## À lire pour ne pas oublier

Les Amis de Port-Cros publient deux ouvrages de mémoire

À l'occasion des commémorations du 80<sup>e</sup> anniversaire du débarquement de Provence, l'Association des Amis de Port-Cros vient de rééditer « *Port-Cros Odyssey* » de Benoit Senne, consacré à la libération de Port-Cros du 15 au 17 mai 1944 par la First Special Service Force. Une édition enrichie, préfacée par l'amiral Georges Prud'homme et qui a reçu le label « Mission Libération ».



### « De Vienne à Hyères... »

... c'est le titre du second ouvrage présenté par l'association à la Fête du livre de Hyères 2024. Il s'agit d'un récit familial

consacré à Frédéric Russo, né en Autriche, qui, à 18 ans, quitta son pays annexé par l'Allemagne nazie et qui combatta sur les fronts d'Égypte, d'Italie et enfin de Provence, avant de participer au sein des Forces Françaises libres à la Libération de Hyères le 17 août 1944. Derrière son nom de jeune fille et son second prénom (Anna Russo) c'est Marie Véron, la présidente de l'AAPC qui présente le récit de son père Frédéric Russo, fondateur de la voilerie éponyme hyéroise. Les deux ouvrages sont distribués par les librairies Charlemagne et Olbia.

Mur-Mures, 4<sup>e</sup> édition

## L'île en elles

Pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, Ingrid Blanchard la créatrice du podcast Fragiles et le photographe Bernard Pesce proposent une série de portraits sonores et photographiques d'insulaires (de Porquerolles, Port-Cros et Le Levant). Ce projet intitulé « Mur-mures » est co-produit avec la fondation Carmignac et le Parc national de Port-Cros. « *Ces témoignages, explique Ingrid Blanchard, s'inscrivent dans une démarche de préservation et de mémoire du tissu narratif et imaginaire de l'île, mais aussi une sensibilisation au lien fragile entre les humains et la nature sur ces territoires insulaires où ils cohabitent en permanence.* »



### Un archipel visuel et sonore

Ingrid Blanchard les a interrogées et leur a demandé « *en quoi l'île travaille leur féminité, si l'île inhibe, révèle, façonne les femmes qu'elles sont devenues* ». Bernard Pesce les a photographiées. De cette collaboration sont nés cinq portraits sonores regroupés en **une nouvelle série intitulée Archipelles...** « *un archipel visuel et sonore qui révèle l'île en elles* ».

### ... Et avoir une île dans sa vie

La série fait l'objet d'une exposition photo et son au fort Sainte-Agathe à Porquerolles et elle se déploie sous forme de cartes postales distribuées sur tout le territoire hyérois présentant les portraits de ces femmes avec un QR Code intégré pour écouter leurs témoignages. Un jeu de piste y est associé, permettant au premier ayant rassemblé les cinq cartes postales et résolu l'énigme proposée de gagner un tirage photo de Porquerolles signé par Bernard Pesce, et aux 15 suivants des entrées pour la fondation Carmignac et le fort du Pradeau. **Les sons seront diffusés pendant l'été dans le podcast Fragile Porquerolles.**

### Être une femme...

Cette année, en écho à l'exposition « The infinite woman » présentée à la Villa Carmignac la 4<sup>e</sup> édition de Mur-Mures prend une forme singulière puisque tous deux sont allés à la rencontre de femmes qui entretiennent un lien particulier avec leur île : artistes, productrice, scénariste, gardienne de la nature...

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Festival de musique  
TOULON & RÉGION

### Fortissimo au fort du Pradeau

« **Fortissimo** » Le festival de musique Toulon & région qui propose cet été une série de concerts **de fort en fort** fera étape **le 23 juillet** au fort du Pradeau pour un concert de trombones par l'ensemble « *Reflète de cuivres* ». En cette journée mondiale des dauphins, il sera précédé de plusieurs animations : lecture de paysage, improvisation musicale sur des chants de cétacés, mini-visites sur les cétacés, etc.

À partir de 18h  
19 €, 9 € pour les - de 18 ans.  
Programme, infos, et réservations



## DANS LA LUMIÈRE



### Le nouveau carnet naturaliste d'Alan Johnston

Fruit de son séjour sur les îles de Port-Cros et Porquerolles où il a été accueilli en résidence artistique par le Parc national, le dessinateur naturaliste Alan Johnston, vient de sortir aux éditions Glénat un nouveau carnet de terrain intitulé : « *Le Parc national de Port-Cros hors saison, regard bleu-outremer d'un artiste naturaliste* ». Un magnifique ouvrage d'esquisses, aquarelles et encre, à retrouver dans les maisons de parc et en librairie. **17€**

# BTS Gestion et Protection de la nature : La preuve par quatre

LA FORMATION EN ALTERNANCE FAIT SON BILAN QUATRE ANS APRÈS SA MISE EN PLACE PAR AGRICAMPUS EN PARTENARIAT AVEC LE PARC NATIONAL. RECONNAISSANCE À L'ÉCHELLE NATIONALE, INSERTION PROFESSIONNELLE GAGNANTE, ÉVOLUTION DES CONTENUS PÉDAGOGIQUES... LES RÉSULTATS PARLENT D'EUX-MÊMES ET LE CURSUS S'APPRÊTE À ÉVOLUER ENCORE.  
BILAN ET TÉMOIGNAGES



© L. Bertrand

En 2020, Agricampus accueillait les treize élèves de la première session du BTS Gestion et Protection de la Nature proposé en alternance sur deux ans. Depuis, trois sessions ont suivi. À la coordinatrice de la formation, Lisa Bertrand nous avons posé trois questions :

## Quel regard portez-vous sur ces quatre années ?



**Lisa Bertrand**  
Coordinatrice  
de la formation

« Il est positif au regard du pari fait au départ qui était de proposer à des jeunes intéressés par les métiers de la nature mais qui manquaient d'expérience et de réalisme, de se frotter à la réalité, de prendre conscience des problématiques au contact de leur employeur, des acteurs de la filière et de leurs enseignants pour arriver sur le marché du travail avec deux ans d'expérience, donc des atouts une fois diplômés.

## Concrètement, les résultats sont-ils au rendez-vous ?

Effectivement, ça marche ! On a eu 92% de réussite sur la première promo 2020-2022. Dix jeunes sur treize ont trouvé un emploi dans la filière. Ils sont par exemple : technicien forestier à l'ONF, ils travaillent sur la gestion de forêts privées, dans un bureau d'études sur le milieu marin, etc. C'est un résultat très largement au-dessus de la moyenne nationale. L'insertion professionnelle, c'est vraiment le point positif ! Et ça a continué ensuite, avec un peu moins d'embauches, mais une hausse du nombre d'élèves qui décident de poursuivre leurs études au niveau supérieur.

## Les principales évolutions ?

La formation est reconnue grâce aux apprentis qui ont fait sa réputation. Du coup, on a 200 à 300 demandes par an sur Parcours SUP. On a donc fait passer les effectifs à 20 élèves par session. Il y a de plus en plus de collectivités territoriales qui prennent des apprentis car depuis 2021, elles peuvent bénéficier d'aides à l'embauche d'apprentis. On rayonne aujourd'hui bien au-delà du Var avec des employeurs localisés dans toute la région, voire plus loin. La formation évolue pour s'adapter à la réalité du terrain et aux besoins des acteurs locaux. Avec le Parc national on a même créé des situations d'évaluation construites avec les professionnels qui donnent des compétences très demandées aux élèves. Et à la rentrée 2024, le BTS est rénové par le ministère de l'Agriculture et le niveau va monter pour mieux préparer à la licence professionnelle qui fait partie d'ailleurs du parcours éducatif du Parc national.

« Le contenu est très ancré dans le territoire »

► Découvrez l'interview complète de Lisa Bertrand ici



**Estelle Di Costanzo**  
Promotion 2020

## Son parcours

« J'ai fait mon apprentissage au Parc national en tant que médiatrice du patrimoine au service ACTE<sup>1</sup>. J'ai travaillé aussi sur l'éducation à l'environnement, ainsi que sur le sentier sous-marin de Port-Cros. J'ai ensuite monté mon entreprise pour travailler sur la rédaction du schéma d'interprétation du territoire du Parc national avec Catherine Cayre, en charge de ce schéma. En parallèle, j'ai créé une association de médiation scientifique<sup>2</sup> qui fait de l'éducation à l'environnement auprès de tous les publics. Aujourd'hui je suis formatrice à Agricampus où j'enseigne ce que j'ai appris. »

## Son regard sur la formation

« Déjà titulaire d'une licence en biologie marine, j'ai beaucoup appris sur le côté technique et pratique et j'ai trouvé cela très enrichissant. J'ai appris à transmettre ce qui me passionne. Ce que j'ai le plus apprécié dans la formation c'est que le contenu est très ancré dans le territoire et que tout l'enseignement est orienté pour développer notre esprit critique, afin d'être en capacité d'envisager toutes les solutions existantes pour trouver la plus adaptée à un territoire donné. »

1. Accueil Communication Tourisme durable Écotoxicyneté  
2. Med.IA Nature





Léo Cantiran  
Promotion 2024

### Son parcours

« J'ai fait un bac pro, puis un BTS aménagement paysager. Embauché dans ce secteur, je me suis aperçu que le souci de la protection de l'environnement n'était pas

une priorité alors que c'en est une pour moi. J'ai donc cherché une formation qui me corresponde et je me suis inscrit au BTS parce que c'est une formation très reconnue et en alternance. Faire mon apprentissage au Parc national, il n'y avait pas de meilleure opportunité pour moi. »

### Son regard sur la formation

« Je suis intervenu sur l'aspect naturaliste avec le Conservatoire botanique mais ma mission a surtout porté sur l'éducation et la sensibilisation à l'environnement. J'ai appris plein de choses. J'ai découvert l'écologie méditerranéenne et rencontré beaucoup d'acteurs locaux. Aujourd'hui je pense avoir une vision claire des différents métiers de la protection de l'environnement et mon projet professionnel est plus abouti. Je projette de travailler soit dans le milieu associatif, soit au sein d'un parc national comme guide moniteur. Je vais poursuivre en licence Pro "EDEN" à Montpellier en alternance avec la LPO<sup>2</sup> pour approfondir mes connaissances sur l'expertise naturaliste. »

1. Etudes et Développement d'Espaces Naturels
2. Ligue pour la Protection des Oiseaux

## « Je vais poursuivre en licence Pro ! »



© L. Bertrand

## ET APRÈS...

### Une nouvelle licence Pro à l'université de Toulon

Après le BTS GPN, le cursus peut se poursuivre avec l'option éco-guides, mais aussi la nouvelle licence professionnelle Sciences de la vie, parcours CIGALE « Communiquer Guider Animer sur le Littoral et l'Environnement » de l'université de Toulon. Cette formation en alternance vise à permettre aux étudiants de développer les compétences nécessaires à exercer les métiers de chargé de mission culture scientifique et technique, guide naturaliste, guide du patrimoine, responsable de médiation scientifique, chargé de projet dans l'environnement, + etc.

## La coopération avec le Costa Rica s'expose

Lancé en juillet 2021 pour trois ans, DUO DIVERSITE est un projet de coopération entre des acteurs de la Région Sud<sup>1</sup> et du Costa Rica, autour de l'écotourisme, la biodiversité, les parcs et la gestion de l'eau. + C'est dans ce cadre que le Parc national de Port-Cros et le Parque nacional Corcovado, "hotspots" de biodiversité qui partagent des enjeux communs, coopèrent. Le partenariat se fonde sur l'organisation de missions d'échange d'expériences et la mise en œuvre d'actions comme la réalisation d'outils de médiation scientifique et d'interprétation du territoire. En novembre 2022, une délégation du Parc du Corcovado a été accueillie sur le territoire du Parc de Port-Cros. De ces partages est née l'idée d'une exposition

### Deux parcs "hotspots" de biodiversité

**photographique qui présente les missions de connaissance et protection de la biodiversité, valorise le rôle des gardes-moniteurs et met en lumière des espèces emblématiques mais aussi méconnues des deux territoires.** Elle a été réalisée en partenariat avec l'association S'PECE + et avec la mairie de La Croix Valmer qui a accueilli cette exposition dans le cadre des 60 ans du Parc national

de Port-Cros. Vous pourrez découvrir cette exposition cet été à Porquerolles dans le jardin Emmanuel-Lopez de la maison de parc où elle est présentée jusqu'au 30 septembre. Entrée gratuite.

1. Ce projet porté par la Région Sud est financé par le dispositif FICOL (Facilité de financement des collectivités territoriales) de l'Agence Française de Développement.

▲ Le Trogon aurore du Parque Nacional Corcovado

▶ Le Martin pêcheur du Parc national de Port-Cros



# LA TORTUE CAOUANNE,

## UN MIRACLE ÉMERGENT

**G**rande migratrice, la caouanne est l'espèce de tortues la plus commune dans les eaux de Méditerranée, mais aucune ponte n'avait été répertoriée sur le territoire du Parc national de Port-Cros depuis sa création en 1963. Pour célébrer ses 60 ans en 2023, ce sont quatre nids qui ont été découverts entre Porquerolles et la presqu'île de Giens. Les juvéniles sont d'abord océaniques et se nourrissent de méduses et autres invertébrés. Puis, en grandissant, ils deviennent capables de plonger pour se nourrir sur les fonds, de mollusques, crustacés, poissons, etc.

### CARTE D'IDENTITÉ

- **NOM SCIENTIFIQUE** : *Caretta caretta*
- **CLASSE** : Reptiles
- **ORDRE** : Testudines
- **FAMILLE** : Cheloniés
- **RÉGIME** : carnivore, elle casse coquilles et carapaces avec son bec puissant
- **PONTE** : la saison de ponte s'étale de juin à mi-août. Elle creuse un nid et peut pondre plusieurs dizaines à plus d'une centaine d'œufs. Ils éclosent après un à deux mois d'incubation sous le sable. La température du nid définit le sexe des tortillons : mâle en dessous de 29/32 degrés et femelle, au-dessus
- **MENSURATIONS** : taille moyenne de 90 cm et poids moyen de 120 kg
- **DURÉE DE VIE** : près d'une centaine d'années
- **STATUT DE CONSERVATION** : elle est protégée car classée comme vulnérable par l'UICN



### TRACES

En explorant la plage pour y pondre, les tortues laissent des traces spécifiques qui permettent de repérer les nids

### LES AUTRES ESPÈCES PRÉSENTES EN MÉDITERRANÉE

Tortue luth  
*Dermochelys coriacea*



400 kg pour 160 cm, elle est la plus grosse des sept espèces de tortues marines. Sa pseudo carapace est composée d'une cuirasse de peau épaisse sans écaille.

Tortue verte  
*Chelonia mydas*

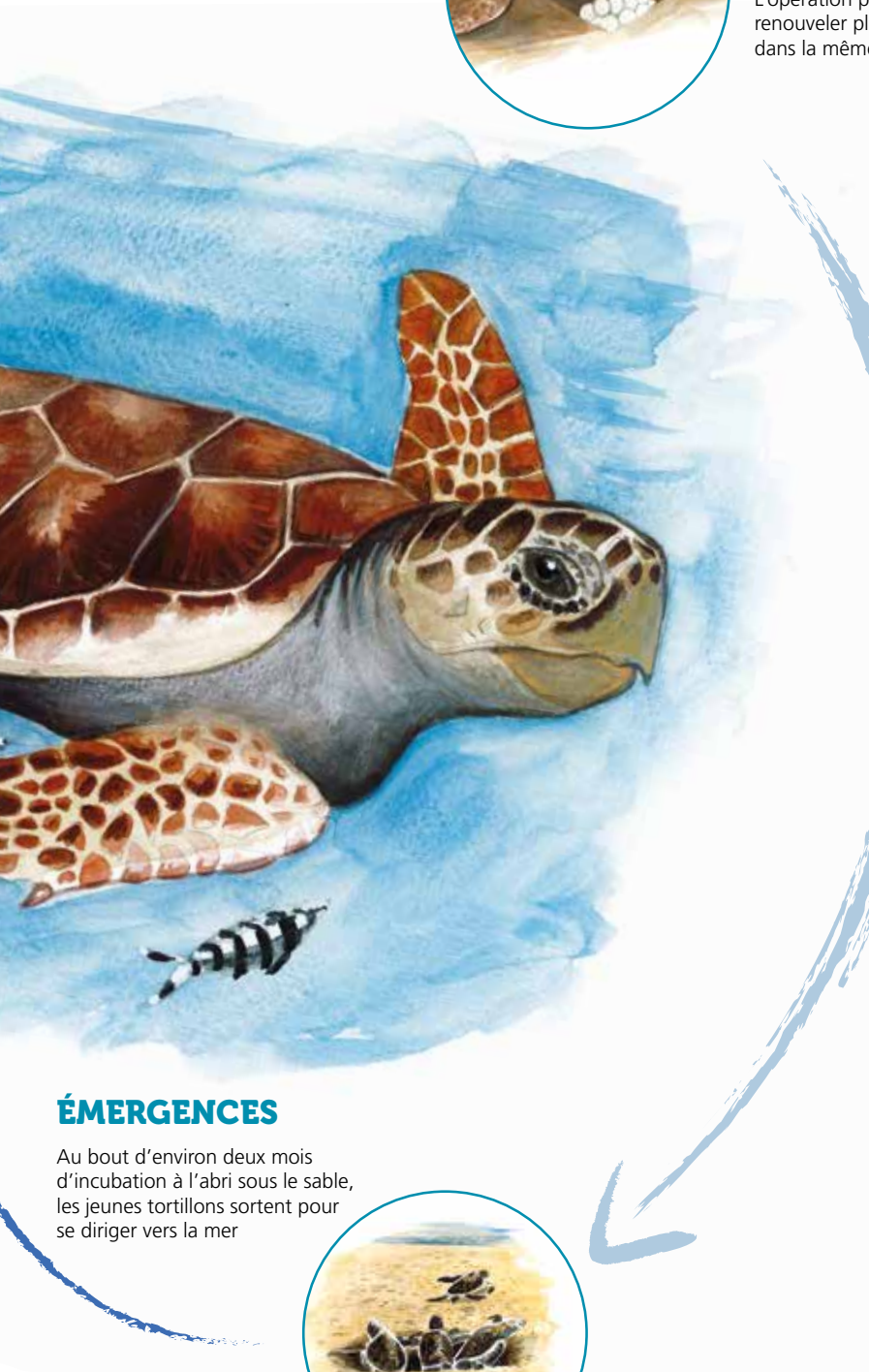


Herbivore, son nom vient de la couleur de sa chair qui a longtemps été une source de nourriture pour les navigateurs. Protégée, elle reste en danger.



## PONTES

La femelle sort de l'eau, le plus souvent de nuit, pour creuser son nid sur la plage et enterrer une centaine d'œufs. L'opération peut se renouveler plusieurs fois dans la même saison



## ÉMERGENCES

Au bout d'environ deux mois d'incubation à l'abri sous le sable, les jeunes tortillons sortent pour se diriger vers la mer



### LE CODE DE BONNE CONDUITE EN SA PRÉSENCE



Respecter une distance de 10 mètres



Respecter les consignes des personnes habilitées



Ne pas utiliser de lumières artificielles qui désorientent les tortues



Ne pas photographier les tortues avec un flash



Ne pas toucher les tortues ni les œufs

**POUR TOUT SIGNALEMENT  
CONTACTER LE COORDINATEUR  
DU RÉSEAU TORTUES MARINES  
DE MÉDITERRANÉE FRANÇAISE  
(RTMMF)**

**POUR LE VAR :  
CENTRE DE RÉHABILITATION  
DE LA FAUNE SAUVAGE (CRFS)**

**06 16 86 26 86**

# Et si la nature avait déjà les solutions ?

LE PARC NATIONAL VIENT DE SE DOTER D'UNE NOUVELLE STRATÉGIE SCIENTIFIQUE DITE « ÉVOCENTRÉE », INTERROGEANT LA PLACE DE L'HUMAIN PARMIS LES AUTRES VIVANTS. MAIS DE QUOI S'AGIT-IL ? ET À QUOI ÇA SERT ? « NE RIEN FAIRE ET QUE RIEN NE SOIT PAS FAIT » DIT LE PHILOSOPHE SINOLOGUE FRANÇOIS JULLIEN<sup>1</sup>. ET SI C'ÉTAIT ÇA, LA NOUVELLE FAÇON DE « GÉRER » LA NATURE ? INTERROGE FRANÇOIS VICTOR, DIRECTEUR DU PARC NATIONAL PAR INTÉRIM, QUI NOUS ÉCLAIRE SUR CETTE NOUVELLE APPROCHE

“

L'humain est acteur, spectateur et victime des changements globaux en cours, explique François Victor. Agissant, toujours plus, sélectionnant, aménageant, il peut aussi tenter de repenser son rapport au vivant et au monde. Les visions de notre place sur la planète évoluent (créationnisme, darwinisme...) Après des siècles à privilégier telle espèce, tel milieu, telle production, nous voici à une charnière.

## La résilience du vivant

« De quel droit décidons-nous pour le reste du vivant ? Quelle place particulière occupons-nous dans l'histoire des espèces ? La puissante vision écosystémique portait notre stratégie scientifique précédente, mais où est l'humain là-dedans ? La notion de socio-écosystème rappelle que nous sommes là...

L'humain,  
un vivant  
parmi  
les autres

Mais, une fois cela posé, que faisons-nous ? Prenant conscience de l'extraordinaire résilience du vivant, la puissance des cataclysmes, l'effondrement en cours de la biodiversité, on se sent, au mieux tout petit, au pire, les prochains sur la liste des primates disparus. »

## Un pas de côté

« L'approche évo-centrée, qui constitue un pas de côté, privilégie les ressources de l'écosystème et ses capacités à évoluer, fort de ses propres solutions pour se réparer. Protéger la forêt ou simplement s'assurer que la place qu'y occupe l'humain permet le maintien des fonctionnalités écologiques (reproduction, repos, nourriture, déplacements, etc.) et des dynamiques évolutives. Pêcher dans les eaux des cœurs de parc national pour y prélever la part de ce qui revenait autrefois aux squales et aux phoques moines, en attendant leur retour. Réduire en mer empreinte sonore et vitesse pour épargner les cétacés et profiter, à notre tour, d'un environnement apaisé.

## Que va faire le Parc national ?

« Mais alors que va faire le Parc national ? Préserver les interactions et les capacités plutôt que restaurer ou réintroduire. Veiller à ce que les potentiels s'expriment sans forcer les choses... faire que rien n'entrave ce retour aux dynamiques des écosystèmes intégrant un humain à l'empreinte raisonnable, un vivant parmi les autres, en régulant ici, en attendant le meilleur moment, là. Une stratégie scientifique qui devient une philosophie de l'action au sein du Parc national. »

”

1. « Traité de l'efficacité. » Grasset (1997) - Le livre de poche (2002).

# Sophie-Dorothee Duron : « Je crois aux partenariats et aux actions concrètes... »

## Entretien avec la nouvelle directrice du Parc national

PRÉCÉDEMMENT CHEFFE DU SERVICE ESPACES MARITIMES LITTORAUX À LA DIRECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES MARITIMES (SECRETARIAT D'ÉTAT CHARGÉ DE LA MER - PARIS), SOPHIE-DOROTHÉE DURON A PRIS LA DIRECTION DU PARC NATIONAL DE PORT-CROS LE 1<sup>ER</sup> JUILLET

“

### Le territoire du Parc national de Port-Cros vous est-il familier ?

Je suis née près de la Rochelle, mais suis arrivée à Marseille à 7 ans. Ma mère, qui était scientifique, travaillait avec des chercheurs de Port-Cros. J'y suis donc venue enfant et j'ai continué adulte ayant des attaches familiales varoises. J'ai d'ailleurs commencé ma carrière à La Garde au CrossMed avant de poursuivre en Corse, puis en Polynésie française, particulièrement aux Marquises. **Enfin, je n'ai vécu et travaillé que sur le littoral et dans les îles.** Quant à mes années de ministère, elles étaient en Île de France.

### C'est ce qui a motivé votre candidature ?

« Le Parc national de Port-Cros est vraiment le territoire sur lequel j'avais envie de m'investir. Parce qu'il concentre tout ce qui m'anime. C'est un territoire littoral et insulaire extraordinaire, avec un patrimoine naturel, culturel, humain, et c'est l'occasion de travailler dans une région où j'ai grandi. L'autre raison, c'est que **les parcs nationaux sont des outils territoriaux exemplaires** pour construire un vrai développement durable. Je crois aux partenariats public-privés pour réussir la transition écologique et démontrer que c'est possible. C'est ce qu'incarnent les 60 ans de Port-Cros. Pour moi, il n'y a pas de politique publique réussie sans ces dynamiques construites entre élus, État et partenaires

privés. C'est ce que je fais depuis plus de vingt ans, au niveau national ou territorial. Et dans le contexte actuel du changement climatique, d'incertitudes,

mettre au centre du débat l'humain et la qualité de l'environnement, c'est essentiel. C'est une chance de pouvoir travailler à construire des solutions d'avenir pour notre territoire et rayonner au-delà.



### La nouvelle stratégie scientifique du Parc national et son approche évocentree vous parlent donc ?

Ce document est remarquable. L'approche évocentree met l'homme, la nature et leurs interactions au centre en prenant en compte les changements à venir. Elle incarne le choix initial de gestion de Port-Cros, de protéger un patrimoine naturel avec l'humain, pas contre lui. Et cette stratégie ne fait pas que donner une vision, elle analyse aussi les moyens d'y parvenir. L'objectif est d'accompagner ce territoire afin qu'il soit le plus résilient, le plus résistant possible dans les grandes mutations qui vont s'opérer.

### Quel regard sur les stratégies nationales qui donnent des feuilles de route aux aires protégées ?

Dans mes postes précédents, j'ai coordonné l'élaboration de trois stratégies : la **Stratégie nationale pour les aires protégées 2030**, la **Stratégie nationale pour la biodiversité 2030** et la **Stratégie nationale mer et littoral 2030**. J'ai ainsi une vision claire des trois. Elles sont différentes, mais cohérentes. Elles font une place centrale à la transition écologique, à la préservation de la biodiversité et des patrimoines ; elles visent un développement économique compatible avec notre environnement et acceptable socialement. Dans cette perspective, elles font le pari que les aires protégées, comme Port-Cros, aident à trouver des solutions pertinentes pour les territoires qui les abritent, et permettent d'inspirer d'autres espaces en matière de développement durable. **C'est le principal défi ici** : arriver à protéger richesse environnementale et patrimoniale pour résister dans le temps, en permettant les activités humaines et la présence du public.

### Dans quel état d'esprit abordez-vous cette nouvelle mission ?

Avec enthousiasme. Je suis prête à travailler avec les acteurs du territoire au côté de la présidente du conseil d'administration et ses membres, des élus, avec les scientifiques et bien sûr, les agents. J'aurai à cœur d'écouter, de développer avec eux des projets dans le cadre de la charte. **Je suis dans cet esprit de co-construction et de dialogue**, et je suis très attachée au concret et à proposer des solutions. • ”

Les aires marines protégées, outils pour la réussite de la transition écologique...

Retrouvez l'interview complète de Sophie-Dorothee Duron ici [+](#)

# Ateliers MedPAN : quel tourisme dans les Aires Marines Protégées ?

COMMENT CONCILIER ACCUEIL TOURISTIQUE ET PRÉSERVATION ? C'EST AUTOUR DE CETTE PROBLÉMATIQUE QUE LES MEMBRES DU RÉSEAU MEDPAN QUI RÉUNIT LES GESTIONNAIRES D'AIRES MARINES PROTÉGÉES DE MÉDITERRANÉE SE SONT RETROUVÉS DU 15 AU 18 AVRIL À L'INVITATION DU PARC NATIONAL DE PORT-CROS, SUR SON TERRITOIRE, POUR LEUR ATELIER RÉGIONAL D'ÉCHANGE D'EXPÉRIENCES. 150 PARTICIPANTS SUR PLACE ET 87 EN LIGNE, PARMIS LESQUELS DES EXPERTS ET PRATICIENS, ONT PARTAGÉ LEURS IDÉES, LEURS DÉFIS ET LES MEILLEURES PRATIQUES EN MATIÈRE DE CONSERVATION MARINE



tables rondes et de sessions interactives, toutes centrées sur le thème de « La gestion du tourisme dans les AMP méditerranéennes ». L'occasion de confronter plusieurs visions entre ceux qui choisissent de réguler, d'interdire l'accès, ou au contraire d'attirer, mais aussi de constater et d'analyser ce que le fait d'avoir des espaces ouverts au public induit sur les politiques de gestion. Voici trois exemples de gestion sur trois sites présentés lors de ce rendez-vous.

Partager, pour s'adapter aux perspectives d'évolution liées au changement global

Depuis 60 ans, le Parc national de Port-Cros, doyen des espaces marins protégés en Europe, travaille en partenariat avec d'autres scientifiques et d'autres gestionnaires d'espaces et leurs équipes à travers le monde. Il a ainsi été membre fondateur du réseau MedPAN, le réseau des Aires Marines Protégées de Méditerranée (Voir historique ci-contre,

P. 15). Un travail partenarial qui, depuis toujours permet de faire évoluer les pratiques. À l'heure où le changement global modifie les perspectives d'évolution, le partage d'expérience s'avère plus que jamais utile pour définir de nouvelles priorités et adapter les stratégies de gestion autour d'une vision commune. L'atelier de cette année a proposé un programme varié de présentations, de discussions, de

► Le programme des ateliers +



## Le Parc national des Calanques

Pour faire de son territoire périurbain fragilisé par l'hyperfréquentation « un espace de nature ouvert et préservé offrant un accueil de qualité, à la

hauteur de ses richesses patrimoniales », le Parc des Calanques s'est doté d'une stratégie d'accueil concertée comprenant : un schéma d'accès (réservation obligatoire et gratuite pour accéder à certaines calanques en haute saison, limitation des voitures, offre de mobilité alternative, information et sensibilisation), un schéma d'organisation des mouillages, un schéma de cohérence des sports et loisirs de nature permettant d'améliorer l'expérience de tous les sportifs et de mieux protéger le territoire et enfin un schéma d'interprétation des patrimoines. +



## L'AMP d'Al Hoceima (Maroc)

L'écotourisme naissant au Maroc peine à se développer. La stratégie de

promotion de l'écotourisme dans les Aires Marines Protégées du pays vise à attirer un million d'écotouristes d'ici 2030. Elle mise sur la création de la marque « Parcs nationaux » pour établir des standards de tourisme responsable, certifier produits et activités, et valoriser l'offre. « Pour transformer l'AMP d'Al Hoceima en un épice d'écotourisme durable, des stratégies promotionnelles et de communication novatrices sont nécessaires, incluant la création d'un cluster écotouristique et une stratégie digitale dynamique. » +



## Le Parc national de Port-Cros

Pour faire de son territoire une destination de tourisme durable, l'établissement développe une stratégie « multicanal ». Une étude sur la

fréquentation de l'île de Porquerolles menée pour trouver des solutions lui permettant de conserver son caractère a abouti à la modification de la loi française +, la mise en place d'un système de réservation et de limitation des visiteurs et l'organisation de zones de mouillages autour de l'île. Plus largement sur le territoire : une offre écotouristique est développée avec la marque Esprit parc, un programme d'animations annuel, un nouveau schéma d'interprétation et des dispositifs de sensibilisation sont par ailleurs engagés. +

# « Les Aires Marines Protégées sont des outils de territoire... »

## Entretien avec Renaud Dupuy de la Grandrive

© R. Dupuy de la Grandrive

© DR



DIRECTEUR DE L'AMP DE LA CÔTE AGATHOISE À AGDE, 1<sup>ÈRE</sup> STATION BALNÉAIRE DE FRANCE, LE NOUVEAU PRÉSIDENT DU RÉSEAU MEDPAN + ÉLU EN AVRIL LORS DE L'ATELIER ORGANISÉ PAR LE PARC NATIONAL EXPRIME SA VISION ET SES PRIORITÉS

**Qu'est-ce qui caractérise votre AMP et comment a-t-elle évolué ?**

« L'Aire Marine Protégée de la Côte + agathoise, site Natura 2000 uniquement marin de 6152 hectares, se situe à Agde. Créée en 2009, cette AMP n'a pas subi d'évolutions majeures car nous avons depuis 25 ans un contexte touristique fort. Agde est en effet la plus grande station balnéaire française avec une population qui passe de 30 000 habitants l'hiver à 300 000 en saison. L'AMP a été créée dans ce contexte-là, sur des bases scientifiques, pour préserver le milieu naturel marin et les espèces qui y vivent et ont un intérêt national et européen. C'était à l'époque, et c'est toujours aujourd'hui un challenge, celui de concilier cette présence touristique et la préservation des milieux qui sont, comme à Port-Cros, les herbiers de posidonies, les sites à coralligène et les petits fonds côtiers méditerranéens.

**« À la suite d'une visite à Port-Cros en 1993... »**

La ville d'Agde, gestionnaire de l'AMP a très vite compris qu'il fallait avoir des actions concrètes sur la gestion du tourisme et la sensibilisation du public si l'on voulait avoir une chance d'atteindre nos objectifs. On a ainsi, à la suite d'une visite à Port-Cros en 93, créé le premier sentier sous marin d'Occitanie ; puis en 2013

on a installé des mouillages écologiques pour protéger les fonds, projets issus de la concertation. Et en 2021 une zone de protection forte de 310 hectares a été instaurée.

**Qu'apporte concrètement le partage d'expériences du réseau MedPAN aux participants ?**

C'est toujours productif parce que les AMP d'aujourd'hui ne sont pas celles d'hier. Elles sont bien plus nombreuses et beaucoup de gens y travaillent en partageant les mêmes problématiques. En particulier la gestion du tourisme et car on y est partout confronté. Bien sûr, les solutions engagées par les uns et les autres sont différentes, et c'est justement cela l'intérêt : voir ce qui peut être transposable ou pas, tout en prenant en compte la réalité des contextes écologiques, culturels et socio-économiques qui peuvent être très éloignés, comme on a pu le constater lors de l'atelier organisé chez vous.

**Vous venez d'être élu président du Réseau, quelles sont vos priorités ?**

« L'écotourisme et la gestion de la fréquentation nous intéressent beaucoup, il y a énormément de sites qui sont concernés. Par exemple des sentiers sous-marins se développent dans le sud : en Algérie, Turquie et il y a des projets en Tunisie et au Liban. Avec près de 200 AMP aujourd'hui au sein du réseau, on est vraiment dans l'échange, mais ça ne suffit pas, car on a vocation à avoir une approche de gestion plus concrète, avec des relations multilatérales, qui s'appuie sur des plans de gestion. Or, peu d'AMP sont dotées de plans de gestion en Méditerranée. Il faut donc s'appuyer sur les scientifiques pour avoir une bonne connaissance des territoires sur les plans écologique, socio-économique, culturel, etc. pour évaluer la capacité d'accueil et l'impact du tourisme. Être ainsi en capacité de déterminer les enjeux, et croiser objectifs et contraintes pour arriver à construire un plan de gestion de qualité. Deux

autres aspects sont essentiels : la liaison avec les communautés et les autorités locales pour développer des projets de tourisme qui permettent de mieux contrôler activités et fréquentation, ainsi que la création de labels de qualité, voire de marques commerciales. Cela crée du lien avec des opérateurs touristiques et favorise le développement de démarches plus respectueuses de l'environnement. Enfin, il faut améliorer la visibilité des Aires Marines Protégées qui sont aujourd'hui des outils de territoire. »

## MEDPAN, L'HISTORIQUE

Le Parc national de Port-Cros est membre fondateur du réseau MedPAN né de la réflexion d'agents de l'établissement et du Conservatoire du littoral. En 1990, le « Mediterranean Protected Areas Network » est créé avec deux principaux objectifs : l'échange d'expériences entre les gestionnaires des aires protégées méditerranéennes et le développement d'instruments de gestion. En 2001, le Parc national de Port-Cros propose au WWF France de prendre en charge la relance et la coordination du réseau, ainsi que la recherche de financements. Les activités du réseau reprennent en 2005 dans le cadre du programme européen INTERREG. L'association MedPAN est créée en 2008 par huit membres fondateurs.

Le réseau

- 75 membres qui gèrent plus de
- 194 AMP
- 49 partenaires de
- 21 pays autour de la Méditerranée

# Mouvement de fond...

## 2024, une année charnière

QUATRE DÉPARTS, TROIS ARRIVÉES À DES POSTES CLÉS DE L'ÉTABLISSEMENT MARQUERONT L'ANNÉE 2024. À CEUX QUI S'EN VONT, NOUS AVONS DEMANDÉ QUELLE AURA ÉTÉ LEUR PLUS GRANDE SATISFACTION. À CEUX QUI ARRIVENT, QUELLE EST LEUR AMBITION AU MOMENT DE S'ENGAGER DANS CETTE NOUVELLE MISSION ?

MERCİ !

**Marc Duncombe**  
Directeur sortant du Parc national

Son parcours +



“ L'une de mes grandes satisfactions est que le Parc national a été un contributeur important au niveau de la région dans l'émergence d'un tourisme différent, responsable, plus "slow", plus en équilibre avec les capacités d'accueil des milieux naturels.

Cela se décline en beaucoup d'actions dont la plus spectaculaire est sans doute d'avoir permis et mis en place, grâce à un travail collectif, la régulation de la fréquentation.

Contribuer à l'émergence d'un tourisme responsable...

Il y a également la Zmel (Zone de mouillage et d'équipements légers) de Port-Cros qui permet d'avoir des mouillages

en équilibre avec le paysage et la capacité d'accueil, mais aussi le projet de mouillages sur Porquerolles qui est en cours d'instruction. Enfin, le fort du Pradeau que l'équipe du Parc a réussi à faire sortir... et qui est aujourd'hui une fierté pour Hyères et le territoire. Il était également important pour moi de réussir à prioriser les projets de la charte qui me paraissaient essentiels : ce volet tourisme durable avec la marque Esprit parc, le volet prévention incendie et bien sur le volet éducation à l'environnement avec un parcours éducatif qui s'est beaucoup développé. Je n'ai pas été la clé mais j'ai essayé d'accompagner l'équipe. ”



**Patrice Lardé** Secrétaire général Son parcours +

“ J'ai rejoint le Parc national il y a neuf ans, lors de sa profonde mutation. Il a fallu mobiliser les équipes, organiser des mutualisations avec le Parc national des Calanques, adapter nos outils et procédures aux nouvelles exigences du Ministère et à la complexité liée à la diversification de nos ressources propres. Puis, organiser le fonctionnement d'un établissement en garantissant la sécurité des personnes et la continuité du service lors de la crise COVID a été un véritable défi. Ajoutez à cela les projets d'envergure tels que la création de la Zmel de Port-Cros, les réhabilitations du Hameau, des forts du Moulin et du Pradeau... J'ai la satisfaction du travail accompli, même s'il reste à faire. ”

Mobiliser les équipes, adapter outils et procédures

**Gilles Martin**  
Président sortant du conseil scientifique

Son parcours +

“ Deux meilleurs souvenirs entre lesquels je ne veux pas choisir. Le premier est la réflexion, puis la rédaction et le portage avec Marc Duncombe, mon collègue Simon Jolivet et le Sénateur Bignon du projet de loi qui est devenu l'article L.360-1 du Code de l'environnement.



Ce texte donne aux maires compétence pour interdire ou réglementer l'accès (même à pied) à tout site naturel, si cet accès est de nature à nuire à la qualité, au caractère de ce site ou à la flore et à la faune

qu'il abrite. Sur le fondement de ce texte, plusieurs dizaines d'arrêtés ont été adoptés sur le territoire français par des maires conscients des risques provoqués par une fréquentation non régulée des

Réflexion, créativité, rencontre des intelligences...

espaces naturels. Le second est la réflexion collective qui a été conduite derrière Marion Peirache et Alain Barcelo pour écrire la nouvelle

stratégie scientifique du Parc national pour les dix prochaines années. Créativité, rencontre des intelligences, échanges entre scientifiques de divers horizons pour produire un beau texte salué par les personnalités scientifiques les plus éminentes du moment. ”

**Sylvia Lochon-Menseau**  
Directrice sortante du Conservatoire botanique national méditerranéen

Son parcours +



“ Ma satisfaction pendant ces treize années passées au Conservatoire botanique national méditerranéen, c'est d'avoir réussi à réunir les conditions nécessaires

pour que mes collaborateurs aient les moyens de faire progresser la connaissance, apporter les moyens suffisants pour la conservation des espèces menacées, travailler en réseau avec les gestionnaires d'espaces naturels et avec les pays transfrontaliers pour la veille sur les espèces exotiques envahissantes. Satisfaction aussi, d'avoir réalisé des collaborations avec la rive Sud de la Méditerranée sur l'olivier, à travers

Les moyens de conserver les espèces menacées

des programmes d'adaptation au changement climatique avec le Maroc, un programme de restauration des

dunes ainsi qu'un autre de création d'une banque de graines avec l'Algérie. Ma plus grande réussite c'est d'avoir sauvé une espèce endémique à aire de répartition restreinte, au bord de l'extinction, l'armérie de Belgentier. Grâce à la banque de graines qui se situe sur l'île de Porquerolles, avec ma collaboratrice Lara Dixon, nous avons pu cultiver des plants issus des graines conservées et restaurer cette population : passer de 30 pieds à 800 pieds en 2024. ”



BIENVENUE !

## Sophie-Dorothee Duron

Directrice du Parc national

Son parcours +



© B. Valente

« Arriver à protéger notre patrimoine environnemental pour résister dans le temps, en permettant les activités humaines et la présence du public » mais aussi « Trouver des solutions pour le territoire face aux changements globaux et

inspirer d'autres territoires en matière de développement durable » ... Dans l'entretien accordé à *L'Attitude mer* que vous retrouverez en page 15, la nouvelle directrice du Parc national de

Trouver des solutions pour le territoire et inspirer...

Port-Cros nous parle de son ambition, de sa vision des défis qui l'attendent et de son état d'esprit au moment de prendre son poste.

## Isabelle Taupier-Letage

Présidente du conseil scientifique

Son parcours +



© C.-F. Bourdoursque

« Il y a une pression considérable à prendre la succession de 60 ans de présidences du conseil scientifique qui ont fait du Parc national de Port-

Cros un exemple cité non seulement pour la protection de ses patrimoines (naturels et culturels) mais aussi pour sa gestion, qui a su évoluer d'une approche centrée sur les espèces à une approche écosystémique - et maintenant à une approche écocentrée. La déclinaison de cette nouvelle stratégie scientifique (2023-2032) est un véritable défi, défi qui n'est pas limité au seul conseil scientifique. Je souhaite que ce soit l'occasion de donner à la science toute la place qu'elle mérite dans la gestion

du Parc. Nous saurons que nous avons réussi si les acteurs du territoire ont été convaincus et en ont aussi pris la pleine conscience. Mais ces grandes envolées resteront du vent si les moyens dédiés, notamment humains et financiers,

Donner à la science toute la place qu'elle mérite n'arrivent pas à la hauteur des missions à accomplir et des défis à relever, et qu'ils ne sont pas alloués de façon récurrente. J'espère donc que L'Appel de Port-Cros, lancé à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire du Parc national, sera entendu... »

► Découvrez L'Appel de Port-Cros +

## Pascal Truong

Directeur du Conservatoire botanique national méditerranéen

Son parcours +



© A. Scalfà

« Les Conservatoires botaniques nationaux (CBN) ont cette force d'exister par eux-mêmes à travers leur spécialité commune, mais si je dois exprimer un souhait c'est de continuer à faire grandir le CBN méditerranéen

de Porquerolles, comme l'ont fait Sylvia Lochon-Menseau et ses prédécesseurs. Notamment en le faisant rayonner dans l'ensemble du bassin méditerranéen... mais pas que !

Coopérer à l'international et donner de la visibilité

On peut tout à fait imaginer coopérer avec des pays étrangers. En Méditerranée bien sûr, puisque c'est sa vocation, mais le climat méditerranéen, comme

le rappelle si bien le Jardin du Rayol, se retrouve dans beaucoup de pays de l'hémisphère Sud : en Australie, en Afrique du Sud, en Amérique du Sud,

donc... voyons grand ! Pour moi, c'est aussi ça l'enjeu. Faire en sorte également que le CBNMed soit mieux compris et identifié dans ses missions. Souvent assimilé à un jardin ou un arboretum, on ignore ce que fait réellement un conservatoire botanique. Ce n'est d'ailleurs pas tant de notoriété dont il est question, parce que ces entités sont reconnues, mais plutôt de visibilité. Et puis, l'une des forces de ce conservatoire c'est qu'il vit avec le Parc national de Port-Cros et cela me tient à cœur de réussir cette vie à deux, d'avancer comme un tout. J'ai eu le privilège de rencontrer les équipes du CBNMed lors de la semaine botanique, je suis désormais impatient de découvrir la nouvelle direction du Parc national. Enfin dernier point essentiel pour moi, c'est d'assurer la cohésion des équipes et faire en sorte qu'elles continuent de prendre plaisir à travailler ensemble. »

À LIRE

## Les Aires Marines Protégées en question

« Promesse de conservation des océans, objet d'une véritable surenchère quantitative, les Aires Marines Protégées (AMP) sont au cœur des politiques de conservation de la biodiversité marine ». À partir de l'étude de treize AMP sur cinq continents, Jean-Eudes Buret et Anne Cadoret, membre du conseil scientifique du Parc national de Port-Cros ont tenté à travers leur ouvrage de démêler le vrai du faux : Que vaut le classement en aire protégée ? Faut-il plus de réglementations ? Comment sont-elles utilisées ? Comment stimuler des politiques efficaces ? etc. Ils dressent une analyse mais tracent aussi des pistes opérationnelles.

« Les Aires Marines Protégées, vaines promesses et vrais enjeux. Acceptations, conflits, ruptures »

Éditions : Pu de Rennes.  
Collection Espaces et territoires. 2024.

## Le diable de mer

(*Mobula mobular*)

Présente dans les eaux tempérées et tropicales, la raie Mobula, emblématique de Méditerranée, est inscrite sur la liste rouge de l'UICN<sup>1</sup> comme espèce en danger. Sa pêche est interdite en France. Elle est aussi nommée diable de mer, car elle effrayait autrefois les pêcheurs avec ses deux grandes nageoires pectorales en forme de losange et ses appendices qui font penser à des cornes. Elle est pourtant totalement inoffensive pour l'homme puisqu'elle se nourrit de plancton. Elle peut mesurer jusqu'à 5 mètres d'envergure et vit en pleine eau. Elle se caractérise par son dos sombre et son ventre plus clair avec une tâche noire sur la tête et sa bouche ventrale qui permet de la distinguer de la raie Manta. C'est une espèce curieuse et très intelligente.

1. Union Internationale pour la Conservation de la Nature

### Papillon flambé (*Iphiclides podalirius*) ⊕



© M. Gasquy - Parc national de Port-Cros

Avec son envergure impressionnante qui peut atteindre 7 cm chez les femelles, le flambé est l'un des plus grands et élégants papillons que l'on peut admirer sur le territoire. Espèce thermophile, il est plus présent dans le midi où il occupe différents biotopes comme les prairies, les clairières, les fourrés ainsi que les vergers fleuris et ensoleillés.

Ce papillon n'a pas de statut de protection générale, mais est protégé dans plusieurs pays d'Europe et en Île de France. On le reconnaît grâce à ses ailes triangulaires, blanches et zébrées et ses longues queues, mais aussi à ses longs vols planés qu'il effectue de fin mars à septembre.

Le saviez-vous ?  
Comme tous les papillons, il recherche les sels minéraux qu'il absorbe en filtrant l'eau au bord des cours d'eau.

## CARNETS DE TERRAIN

Les deux carnets de terrain du Parc national pour la saison 2024 viennent de sortir. D'un côté, l'édition mise à jour du Carnet des sentiers sous-marins : onze parcours de La Garde à Ramatuelle ; de l'autre, une nouveauté : le Carnet des espaces terrestres protégés : huit sites naturels exceptionnels à découvrir sans tarder !

- Le Carnet des sentiers sous-marins +
- Le Carnet des espaces terrestres protégés +



ILLUSTRATIONS : Sébastien Hasbrouck du Muséum départemental du Var

## La Matthiole à fruits à trois cornes +

*Matthiola tricuspidata*



Emblématique du territoire du Parc national, cette plante dunaire est rarissime car on ne la trouve à l'état naturel en France que sur le double tombolo de la presqu'île de Giens et en Corse. Annuelle de la famille des Brassicaceae, cette espèce vulnérable est protégée en France.

On la distingue par ses quatre pétales en croix, ses feuilles grisées bien découpées, et surtout ses belles fleurs mauves qui se transforment en longs fruits ou siliques, terminés par trois pointes qui lui donnent son nom.

Elle est particulièrement menacée par le piétinement des milieux dunaires, le nettoyage mécanisé des plages et le recul du trait de côte.



© C. Gérardin - PNPC

## VIENT DE PARAÎTRE

La palette végétale du Parc national de Port-Cros



Vous l'espérez ? Le Parc national et le Conservatoire botanique national méditerranéen l'ont fait ! Avec cette palette végétale du territoire, vous disposez d'un outil précieux pour savoir quoi planter afin de respecter l'environnement et le fonctionnement des écosystèmes naturels locaux. Une liste des 74 plantes les mieux adaptées aux espaces verts et jardins du territoire. La meilleure façon de favoriser la biodiversité autochtone plutôt que les espèces exotiques envahissantes qui menacent habitats et espèces indigènes. Nous y reviendrons ! +

## De nouveaux outils pour une découverte apaisée

Le Parc national met deux dispositifs numériques à la disposition des plaisanciers



© N. Lacroix - Dpt du Var

### Réserver sa bouée en ligne à Port-Cros

Pour préserver la faune et la flore de son espace marin, et offrir de meilleures conditions d'accueil et de sécurité aux plaisanciers, le Parc national de Port-Cros a mis en place **une Zmel (Zone de Mouillages et d'Équipements Légers) dans la passe de Bagaud à Port-Cros** accessible du 15 avril au 15 octobre. En journée, l'utilisation des équipements est libre et gratuite de 8 h à 18 h. La nuit, de 18 h à 8 h, l'amarrage est payant et sous conditions de réservation. Vous pouvez désormais réserver votre bouée en ligne sur le site ci-dessous, où vous trouverez aussi toutes les infos pratiques.



### Nav & Co : l'info en direct pour les plaisanciers

L'application mobile Nav&Co permet aux plaisanciers d'avoir accès en direct aux informations essentielles à connaître pour naviguer dans le respect de l'environnement et des règlements. Le Parc national y a contribué pour son territoire. **En mode Navigation**, vous pourrez consulter la réglementation maritime en vigueur et les informations de balisage autour de vous. **En mode Découverte**, petits et grands pourront découvrir la biodiversité environnante, notamment la Cigale de mer ou le Dauphin dans les eaux du Parc. L'application qui a aussi vocation à sensibiliser aux bonnes pratiques en mer présente également la zone de mouillage (Zmel) de Bagaud à Port-Cros (Voir-ci contre).

► Version disponible gratuitement sur Android et Apple



© C. Brun - Vertical Horizon

### Avant-première du documentaire « Dauphins : regards d'humains »

Si le rapport entre les hommes et la nature vous intéresse, ne manquez pas la présentation le jeudi **17 octobre à 19 heures**, salle Albert-Camus au Théâtre Liberté à Toulon du film « Dauphins : regards d'humains ». Un débat animé par Nathalie Simon, en présence des scientifiques ayant participé au projet suivra.

Entrée gratuite, réservation obligatoire, ici



L'Agenda :  
Découvrez la programmation d'animations du Parc national de Port-Cros cette saison



## L'esprit Boutique

Expression de l'esprit engagé et innovant du Parc national de Port-Cros, la collection d'objets et de publications qui porte son nom constitue un **univers créatif singulier inspiré par la nature**. Ces objets éco-conçus répondent à une philosophie commune à tous les partenaires de l'établissement : production la plus locale et durable possible, recyclage et démarche de sensibilisation. **Une collection renouvelée chaque année** avec notamment en 2024 les illustrations du dessinateur pradétan Julien Orsini qui apporte une nouvelle version graphique de plusieurs espèces marines déclinée sur pochettes et tee-shirts. Avec aussi les savons naturels de la savonnerie du Baou à Sanary qui exhalent les parfums du maquis, des vergers et de la ruche. Parfaite illustration de cette philosophie : les pochettes qui sont conçues et créées à Montpellier en tissu des Vosges, imprimées et cousues en région lyonnaise avec des illustrations naturalistes issues des muséums d'histoire naturelle de Nice et de Toulon.

**Tout est cohérent, pensé et créé pour le Parc national !**

► En vente dans les maisons de parc et en ligne : [boutique.port-cros-parcnational.fr](http://boutique.port-cros-parcnational.fr)



© Desiderata



© M. Gasquy - PNPC

© Desiderata